



## FORMATIONS SANITAIRES ET SOCIALES : UN ACCÈS À L'EMPLOI QUI RESTE RAPIDE ET DURABLE

Bien que connaissant quelques fluctuations ces dernières années, les formations sanitaires et sociales ligériennes, sensiblement différentes du national, restent toujours aussi attractives et assurent un niveau très élevé en termes d'insertion professionnelle. Interrogés plus de 6 mois après leur sortie de formation, 87% des répondants à l'enquête menée par le Cariforef et la Région Pays de la Loire sont en emploi et 85% y accèdent en moins de trois mois.

### BEAUCOUP DE CANDIDATS, PEU D'ÉLUS

Avec cinq candidats pour une place en moyenne, la sélectivité à l'entrée en formation est forte et conduit pour certaines formations à suivre une préparation au concours.

Les motivations pour entrer dans ces formations sont pour près de la moitié liées à l'aide, au contact avec les patients et les usagers, qu'il s'agisse de la santé ou du social. La dimension soin reste plus présente en santé.

Entrer dans ces formations repose la plupart du temps sur un souhait de requalification, de promotion professionnelle voire dans certains cas sur une stratégie individuelle d'accès à un diplôme, comme quelquefois entre le diplôme d'État d'aide-soignant et le diplôme d'État d'infirmier.

### UN NIVEAU SOUVENT DÉJÀ ACQUIS SUR LES FORMATIONS DE NIVEAU V ET IV

Comme pour les effectifs en formation, nombre des répondants à l'enquête sur leur insertion sont des femmes (85%).

Les répondants sont souvent très jeunes, même si certaines formations menant sur des postes à responsabilités (responsable d'unité d'intervention sociale) ou nécessitant une certaine maturité (auxiliaire de vie, assistant social...) affichent des profils plus âgés.

Les publics qui souhaitent entrer dans les formations de niveau V et IV ont bien souvent acquis le niveau de

formation visé. Par exemple, le bac pro ASSP ou SAPAT pour la formation d'aide-soignant.

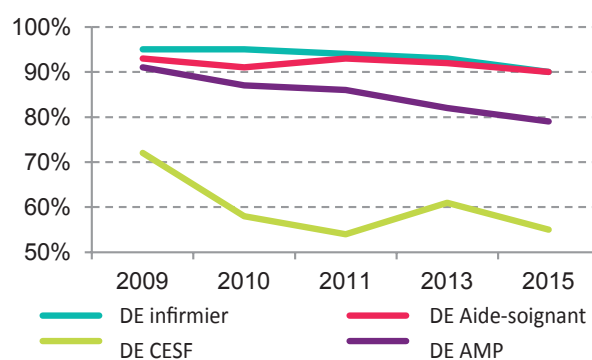
### RÉUSSITE EN REFLET DE LA SÉLECTIVITÉ

Les taux de réussite à l'examen des formations sanitaires et sociales sont nettement au-dessus de la moyenne de ce qui peut être observé dans d'autres domaines. Lorsque les répondants n'ont pas obtenu leur diplôme en totalité, ils sont près des deux tiers à déclarer avoir eu une validation partielle de leur diplôme.

### UNE INSERTION DANS L'EMPLOI QUI RESTE ÉLEVÉE

Plus de six mois après être sortis de formation, 87% des répondants sont en emploi au moment de l'enquête. L'accès à l'emploi est un peu plus élevé en santé (90%) que dans le social (77%).

Évolution de l'accès à l'emploi des élèves et étudiants sortants de formation (DEI, DEAS, DEAMP, DECSF)



Source : Cariforef, Région, Enquête insertion 2016

Comparé aux précédentes enquêtes menées, la tendance semble légèrement à la baisse sur plusieurs diplômes. Ainsi, on constate une légère diminution de l'accès à l'emploi en santé pour les diplômés d'État en soins infirmiers (DEI) et d'aide-soignant (DEAS) et une baisse plus marquée en social, notamment pour les diplômés d'État de conseiller en économie sociale et familiale (DECESF) et d'aide médico-psychologique (DEAMP).

## UN EMPLOI EN MOINS DE TROIS MOIS POUR PLUS DE 8 RÉPONDANTS

Un très grand nombre des répondants à l'enquête accèdent à un emploi en moins de trois mois (85%) souvent, par le biais de candidatures spontanées, ou d'autres modes de recherche (stages, relations personnelles...).

Le stage reste un levier important pour trouver le premier emploi (un tiers des répondants).

Lorsqu'un contact est établi avec un employeur, un établissement public ou un organisme privé à but non lucratif en général, les répondants disent privilégier l'activité (29%), le type d'établissement (24%), le lieu de résidence (16%) et assez peu les conditions salariales (2%) et les horaires de travail (2%).

## TROIS QUARTS EN EMPLOI DANS UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC OU UN ORGANISME PRIVÉ A BUT NON LUCRATIF

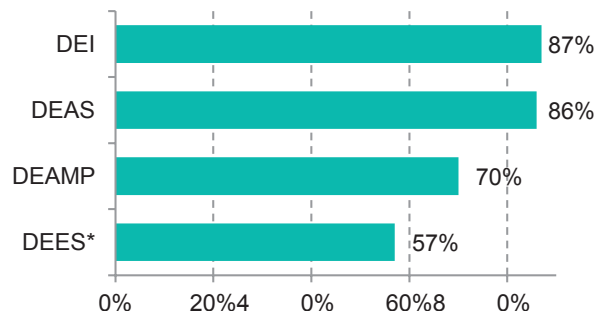
Les diplômés en santé vont travailler dans les établissements publics (57%) principalement le milieu hospitalier (54%) et les établissements pour les personnes âgées (27%). L'exercice en cabinet libéral est assez limité (8%) du fait qu'il ne concerne que certaines professions (pédicure-podologue, orthophoniste,...).

Les diplômés en social vont exercer dans les organismes privés à but non lucratif (52%), les établissements publics (20%) et les collectivités territoriales (17%), auprès de différents publics (adultes handicapés, personnes âgées...).

## UN TIERS DE CDI, DEUX TIERS DE CDD SOUVENT RENOUVELÉS

Une certaine « fidélisation » semble s'opérer dès le « premier » emploi avec deux tiers des répondants se déclarant dans le même emploi depuis la sortie de formation. Ainsi, malgré une forte proportion de CDD (67%), bien que fréquemment renouvelée, et des conditions d'emploi assez atypiques (temps partiel, pluriactivité, horaires décalés...), trois quarts des répondants à l'enquête menée se disent satisfaits de leur situation d'emploi.

## Part des contrats renouvelés ou renouvelables (DEI, DEAS, DEAMP, DEES)



\* Diplôme d'État d'éducateur spécialisé  
Source : Cariforef, Région, Enquête insertion 2016.

De manière un peu plus détaillée, on note qu'un quart des contrats de travail sont des temps partiels, cette part est plus importante dans le social (37%) que dans la santé (22%). La part des répondants à l'enquête déclarant travailler pour plusieurs employeurs est deux fois plus importante dans le social (9%) que dans la santé (5%). A l'inverse, le travail de nuit est plus important pour les métiers de la santé (22%) que dans le social (7%). Les salaires mensuels nets en début de carrière varient fortement selon le métier mais dans l'ensemble, ils se situent entre 1 200 et 1 600 euros (primes comprises). La part des répondants à l'enquête déclarant un salaire mensuel net de 1 600€ et plus est plus importante en santé (28%) que dans le social (14%).

## UNE FORMATION TRÈS SOUVENT EN LIEN AVEC LE MÉTIER VISÉ

Pour l'ensemble des répondants en emploi, les métiers qu'ils exercent correspondent dans l'ensemble à la formation suivie (98% et de 81% en social). Cette forte conformité entre l'emploi occupé et la formation suivie contribue probablement au sentiment d'une amélioration de leur situation professionnelle par bon nombre des répondants. Enfin, cela les encourage aussi pour trois quarts d'entre eux à souhaiter se former dans les années à venir dans une perspective d'évolution ou de perfectionnement.

## POUR EN SAVOIR PLUS

Étude complète  
« Formations sanitaires et sociales : un accès à l'emploi qui reste rapide et durable »

Cariforef Pays de la Loire - Décembre 2016.